

**Editorial**

Bonjour à tous.

Dans l'éditorial du dernier numéro, je vous disais que l'année 2020 était à oublier. Il en est de même pour l'année 2021 qui vient de se terminer. Même si nous avons pu bouger un peu plus, le virus est toujours là et encore plus virulent en ce début 2022.

L'Histoire du monde est jalonnée de pandémie mondiale comme la peste noire au XIV<sup>e</sup> siècle ou la grippe espagnole au début du XX<sup>e</sup> siècle. Et nous sommes en train d'en vivre une en direct.

Mais restons positif et pensons à l'avenir. Certains d'entre vous me demandent quand sera la prochaine cousinade Jariod. J'aimerais répondre demain !

Durant cette année 2021 je n'ai pas pu aller faire des recherches dans les archives en Espagne. Je suis juste allé aux archives à Bordeaux et à celles de l'OFPPA en banlieue de Paris. Le travail de recherche a été essentiellement fait par Internet auprès des archives nationales françaises ou de certains sites Internet espagnols. Je vous parle de tout cela dans la rubrique « Actualités des recherches ».

Toutes les branches Jariod ont été mises à jour sur le site Internet des Jariod du Monde.

Comme pour 2021, il me reste à vous souhaiter à toutes et à tous, plein de bonnes choses pour 2022. Santé et amour à toutes les familles Jariod du monde. En espérant que cette fois, cela se réalisera !

Bonne lecture et à bientôt

**Eric JARIOD**

**Nouveau logo**

**Le site Internet des Jariod du Monde**

<https://www.jariod.net>

**Souvenirs**

Malheureusement, durant cette année 2021 certains Jariod nous ont quittés soit à cause de la Covid 19 soit pour d'autres raisons. Nous avons une pensée pour eux et leurs familles.

Mais en 2021 il y a eu aussi des naissances de descendants de familles Jariod comme la petite Angela. Félicitons les parents !

**Actualités des recherches**

Dans le numéro 20 du Journal des Jariod du Monde, je vous parlais de la branche Jario Salvador que je n'arrivais pas à relier avec la branche Jariod Lopez de Chiprana. Cette année c'est fait. En effet ma théorie disant que Manuel Jariod, à l'origine de cette branche Jariod Salvador et Manuel Jario Prades, fils de Roque Jariod Solan et Joaquina Prades, étaient la même personne, s'est avérée la bonne. J'ai fini par trouver le mariage de Manuel Jario et Simona Salvador Mustieles. Celui-ci a eu lieu le 5 février 1894 à Irun juste après la frontière franco-espagnole. Sur l'acte reçu de la paroisse « Nuestra Señora del Juncal », il est indiqué que Manuel Jario est fils de Roque Jario et Joaquina Prades et qu'il est né à Chiprana comme ses parents. C'est donc bien la même personne. À cette époque, Manuel habite à Bordeaux avec sa future femme. Ses parents habitent aussi à Bordeaux. Alors pourquoi aller se marier en Espagne ? Pour respecter les traditions ? Car en Espagne, à l'époque, le divorce n'existe pas ? Mystère ! Deux frères de Simona Salvador, habitant eux aussi à Bordeaux, sont allés aussi se marier à Irun !

Le couple Manuel Jariod Prades – Simona Salvador Mustieles a eu 7 enfants dont 4 ont eu des descendants. Peut-être que l'un d'entre eux me contactera pour compléter cette branche.

Il ne reste donc bien qu'une seule branche Jariod pour Chiprana, la branche Jariod Lopez.

Cela prouve également que les Jario sont très souvent des Jariod.

Un autre exemple : durant cette année encore dominée par la pandémie, j'ai fouillé le site des archives municipales de Barcelone qui a mis en ligne les tables annuelles des naissances, mariages et décès depuis 1870 jusqu'en 1960. J'ai trouvé la famille Jario Prior. En cherchant j'ai trouvé que le grand-père était Manuel Jariod Pallas né à Chiprana. De même pour la famille Jario Romero dont l'arrière-grand-père est Angel Jariod Muniente également originaire de Chiprana. Dernier exemple avec la famille Jario Vallejo dont le grand-père est Pedro Jariod Aranda également de Chiprana. En ce début de XX<sup>e</sup> siècle, la retranscription des noms de familles n'était pas très rigoureuse.

En octobre 2021, j'ai pu aller à l'OFPPA, organisme qui s'occupe des réfugiés. Durant la Guerre civile, de nombreuses familles Jariod d'Espagne ont vécu la *Retirada* et sont arrivées en France comme réfugié. Ne pouvant revenir dans leur pays après la fin de la guerre, elles ont fait souvent appel à cet organisme pour avoir des papiers d'identité. Certains dossiers sont consultables auprès de leurs archives et on peut apprendre le parcours des personnes. J'ai découvert ainsi l'existence de Ramon Garcia Jariod et j'ai demandé son dossier de naturalisation aux archives nationales. Ramon est né en 1918 à Samper de Calanda. Il est le fils de Eugenio Garcia Procas et Teresa Jariod Mostalac et descend de la branche Jariod Bielsa de ce village. Fin mars 1938 il passe la frontière franco-espagnole à Pont de Rei dans le val d'Aran. À partir de là il est considéré comme un réfugié. De là, il est envoyé directement en Vendée, dans un centre d'hébergement situé à Saint-Gilles Croix de Vie. Il y reste 9 mois avant de trouver du travail dans le midi autour de Montpellier. En mars 1944 il s'engage dans le maquis à Lodève pour combattre l'assaillant. Il y reste jusqu'en novembre de la même année. En 1947 il se marie à Agde où il a retrouvé de la famille, réfugiée comme lui. Peut-être qu'un de ses descendants pourra nous en dire plus, notamment sa date de décès que je n'ai pas trouvé.

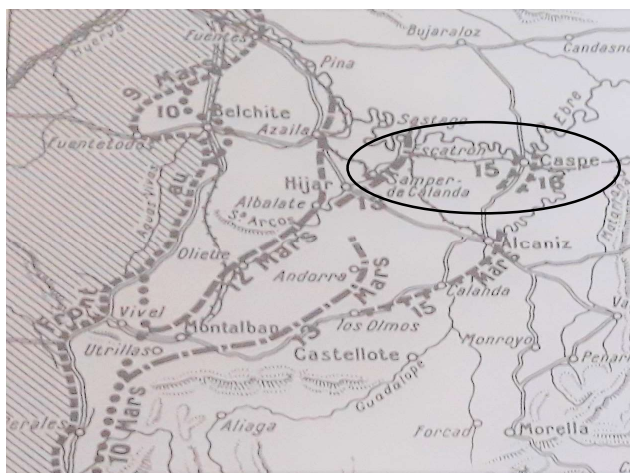
*Ramon Garcia Jariod*



## Histoire des villages

Le premier journal des Jariod du Monde est daté de Janvier 2006. Cela fait donc plus de 15 ans que je vous raconte les recherches sur les Jariod et les rencontres avec leurs descendants. Tous les Jariod viennent essentiellement de trois villages que vous connaissez bien maintenant : Samper de Calanda, Chiprana et Caspe. Mais quelle est l'histoire de ces 3 villages qui a fait que certaines familles Jariod sont parties s'établir dans d'autres régions d'Espagne ou à l'étranger comme en France.

Cette région de l'Aragon a souvent été une zone de conflit. Bien sûr il y a eu la Guerre Civile. En regardant sur la carte ci-contre, vous verrez qu'en mars 1938, nos villages sont au milieu de la ligne de front durant la bataille d'Aragon. De nombreuses familles Jariod ont été obligées de fuir comme celle de Ramon Garcia Jariod dont je vous ai parlé dans l'actualité des recherches ou la famille Jariod Cester dont j'ai parlé dans le numéro 20.



Carte du Front d'Aragon en mars 1938

Mais dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, nos villages se sont trouvés en zone de conflits. Chiprana et Caspe étant au bord de l'Ebre, c'était souvent un passage obligé pour les troupes armées avec les exactions qui s'en suivaient. En 1809, durant la guerre d'Indépendance, Joaquín Blake Joyes, Général des armées, avait établi son quartier général à Samper de Calanda avant la bataille d'Alcañiz où il infligea une défaite aux troupes de Napoléon.



En 1833, le roi d'Espagne Ferdinand VII décède après avoir désigné sa fille Isabel II comme future reine. Don Carlos, son frère et donc oncle d'Isabel, fait valoir ses droits au trône, ce qui déclenche la première guerre carliste de 1833 à 1840. En 1838, les troupes carlistes passèrent par Caspe et Chiprana en pillant les récoltes.

La France, 21 novembre 1838

Une partie des forces carlistes qui assiègent Caspe a passé par Chiprana et Escatron, du côté de l'Ebre, traversant les bourgs de Prina, Gelsa et Velilla, d'où ils ont, dit-on, enlevé plus de 20,000 têtes de bétail et une forte quantité de blé.

La troisième guerre carliste se déroule de 1872 à 1876. Chiprana et Caspe voient encore passer les troupes belligérantes.

El Gobierno. : Diario político de la mañana: El Gobierno - Año III Número 780 - 1874 agosto 3 (03/08/1874)

Segun noticias oficiales, á la una de la madrugada del viernes cuatro carlistas, que se cree pertenezcan á la ronda de Fabara, ocuparon la correspondencia al conductor de Azaila á Caspe, en la carretera de Chiprana, llevándose cuanto contenia la balija y despachando al conductor.

A las cinco y media de la mañana devolvieron el saco con 82 cartas particulares, una extranjera, un certificado de Madrid y un oficio del subdelegado de Veterinaria de aquel distrito.

Quand ce ne sont pas les guerres qui font fuir les populations, c'est souvent les intempéries climatiques. Elles ont un impact sur les récoltes et provoquent des famines dans ces petits villages. Á la fin du XIX<sup>e</sup> siècle l'Ebre sort de son lit et cause de violentes inondations. D'autant plus que des agences recrutent de la main d'œuvre pour aller travailler en Amérique du Sud. Et le départ se fait depuis le port de Bordeaux. C'est l'aventure vécue par Pascual Jariod Dueso que je vous ai raconté dans le numéro 21 et qui est parti pour le Chili depuis Bordeaux.

El cónsul de España en Burdeos, ha puesto en conocimiento de las autoridades de Barcelona, el crecido número de catalanes que se dirigen á aquella ciudad francesa con objeto de emigrar á Buenos Aires, seducidos por las promesas de los agentes que tiene en Barcelona una casa de emigración de Burdeos.

## Pratique

Pour rester en contact avec les Jariod du Monde : le site Internet des JARIOD du Monde : <https://www.jariod.net>, le groupe Facebook « Mi apellido es Jariod » et la boîte mail où vous pouvez laisser des informations : [jariod@orange.fr](mailto:jariod@orange.fr). Je vous donne également mon adresse : Eric JARIOD, 32 rue professeur Calmette, 33150 CENON ; FRANCE

**Bonne Année et Meilleurs vœux pour 2022 à tous les JARIOD du monde.**